

Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: - (1980)
Heft: 530

Rubrik: À suivre

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 30.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

2.— Concernant l'enfant skieur: l'enfant apprend à parler sans leçons; il écoute, il tâtonne, il se fait peu à peu comprendre. Lorsqu'il entre à l'école enfantine, il parle déjà couramment. Il apprendra ensuite un nouveau code, l'écrit, tout en perfectionnant, par des exercices appropriés, sa manière de s'exprimer oralement. Rien à voir donc avec l'Ecole suisse de ski! Si «comparaison n'est pas raison», pourquoi utiliser malgré tout cette comparaison trompeuse?

3.— Concernant la présentation de cette nouvelle méthodologie aux maîtres secondaires: «Maîtrise du français», méthodologie pour l'enseignement primaire, concerne les quatre premières années de scolarité obligatoire. Presque tous les documents filmés soumis aux maîtres montrent de jeunes élèves. Les maîtres de gymnase peuvent donc se sentir dépayrés. Mais ne leur est-il pas utile de connaître comment les élèves seront formés dans les années à venir afin qu'ils aient le temps de préparer d'éventuels aménagements dans leur propre enseignement?

A titre d'exemple, un film montrait un exercice d'expression réalisé, dans l'esprit de la nouvelle méthodologie — qui, sur plusieurs points, ne fait que systématiser ce qui est déjà pratiqué par certains enseignants — par des élèves de dernière année primaire. Il n'y a là nulle «confusion d'esprit» chez les organisateurs de ces séances d'information.

Il est vrai que l'intolérance d'un participant, criant au scandale et faisant interrompre la projection sans que Jeanlouis Cornuz n'en semble étonné, l'a peut-être empêché de juger de leurs intentions. S'il assiste à la prochaine séance, il aura l'occasion de voir des documents illustrant le pôle «structuration du langage» après ceux qui avaient trait à la «libération du langage».

4.— Concernant l'importance de la «machine»: la vidéo est généreusement utilisée pour montrer aux maîtres des documents tournés dans les classes. Là aussi, comme pour le «jargon», rien à voir avec ce qui se passera dans les classes. Les élèves, il est vrai, peuvent utiliser, pour s'exprimer, d'autres moyens

que l'écriture: film, enregistrement, montage audio-visuel, vidéo.

Le Centre d'initiation au cinéma met à disposition des classes vaudoises — y compris des gymnases — un studio que les élèves apprennent à manier en une petite heure. Expérience faite à plus d'une reprise, nulle pression n'est exercée par le «pouvoir» sur le choix des sujets et la manière de les traiter.

Mais inutile de continuer à réfuter les affirmations et les allusions plus ou moins perfides de Jeanlouis Cornuz, qui ne portent en fait que sur des détails. Les enjeux sont soigneusement tus.

LES ENJEUX VÉRITABLES

«Maîtrise du français», une méthodologie mise au point après une longue phase de recherche, d'expérimentation et de consultation, une méthodologie dont le sérieux, la cohérence et l'originalité sont reconnus par les spécialistes suisses et étrangers, s'efforce de faire entrer dans la réalité des objectifs importants:

— respect de chaque enfant, qui doit pouvoir apprendre à son rythme; l'apprentissage de la lecture, par exemple, s'étale sur deux ans pour ceux qui en ont besoin;

— suppression de la sélection précoce opérée par la langue maternelle, grâce aux mesures suivantes: prise en considération, comme point de départ, de la langue utilisée par l'enfant (même la langue pauvre, selon les critères scolaires traditionnels, de l'élève issu d'un milieu défavorisé acquiert droit de cité), renonciation aux notes traditionnelles, individualisation de l'enseignement, etc;

— accent mis sur la motivation de l'élève: les exercices d'expression ne sauraient être des occasions de faire fonctionner le langage à vide, mais doivent s'enraciner dans l'affectivité, la sensibilité de l'enfant, dans son besoin de s'exprimer pour les autres, de comprendre ce que les autres disent;

— la méthodologie vise à susciter et à entretenir le goût de la langue dans toutes ses manifestations: lecture, prise de parole, écriture — y compris l'orthographe qui peut cesser d'être une activité

ennuyeuse, une convention scolaire dont l'adolescent se débarrasse sitôt sorti de l'école.

L'enjeu, on le voit, est immense pour tous les enfants de Suisse romande. L'enseignement rénové du français implique des changements fondamentaux, plus importants que la réforme de structure promise aux Vaudois depuis vingt ans. Il mérite un débat qui soit à la hauteur de cette «révolution culturelle».

Jean-Jacques Schilt

¹ M.-J. Besson, M.-R. Genoud, B. Lipp, R. Nussbaum, *Maîtrise du français. Méthodologie pour l'enseignement primaire*, Ed. Delta.

² *L'enseignement renouvelé du français, questions et réponses*, Département de l'instruction publique.

A SUIVRE

Un parti de gauche de plus aux élections cantonales de Bâle-Ville. Au Parti du Travail, au Parti socialiste, les deux anciens, s'étaient ajoutées les Organisations progressistes, et la LMR. Voici maintenant l'Organisation communiste suisse (Schweizerische Kommunistische Organisation), qui sollicitait pour la première fois les suffrages dans plusieurs cercles électoraux.

* * *

Malgré les efforts récents de sociologues, d'historiens et d'éditeurs (Grounauer, Editions d'En Bas, par exemple) pour éclairer certaines périodes de l'histoire suisse méconnues ou interprétées unilatéralement, certaines années demeurent muettes. Faute d'archives dignes de ce nom, parfois. Ainsi, pour le début des années trente à Lausanne, les documents concernant la vie du Parti ouvrier lausannois ont, semble-t-il, complètement disparu de la circulation. Un de nos lecteurs éclairerait-il notre lanterne à ce chapitre crucial de la vie politique de la capitale lausannoise? Nous transmettrions les indications en question à des chercheurs qui en ont grand besoin pour une (utile) étude en cours.